



FONDATION CLAUDE MONET-GIVERNY



ENTRER DANS L'UNIVERS DE GIVERNY

- DOSSIER PÉDAGOGIQUE -



SOMMAIRE

« D'une prairie toute nue, sans un arbre, mais arrosée par un bras de l'Epte au cours babilard et sinueux, il avait fait un véritable jardin de féerie, creusant un large bassin dans le milieu, plantant sur les bords du bassin des arbres exotiques et des saules pleureurs dont les branches retombaient en longues larmes sur les berges, dessinant tout autour de la vallée dont les arceaux de verdure, en se croisant et en revenant sans cesse sur eux-mêmes, donnaient l'illusion d'un grand parc, semant à profusion, sur l'étang, des milliers et des milliers de nénuphars dont les espèces rares et choisies se coloraient de toutes les teintes du prisme, depuis le violet, le rouge et l'orangé jusqu'au rose, au lilas et au mauve, plantant enfin sur l'Epte, à sa sortie du bassin, un de ces petits ponts rustiques, à dos d'âne, comme on en voit dans les gouaches du dix-huitième siècle et sur les toiles de Jouy ».

François Thiébault-Sisson (1856-1936), critique d'art

AVANT LA VISITE

DES CLÉS POUR COMPRENDRE

1

GIVERNY, LA DEMEURE D'UN ARTISTE, LE JARDIN D'UN PEINTRE	5
MONET ET L'IMPRESSIONNISME	21
MONET À L'ŒUVRE	27
PISTES D'ACTIVITÉS	41

PENDANT LA VISITE

UN PARCOURS LUDIQUE

2

FICHES PARCOURS À IMPRIMER	55
----------------------------------	----

APRÈS LA VISITE

EXPLOITER SES DÉCOUVERTES

3

PISTES D'ACTIVITÉS	63
--------------------------	----

ANNEXES

4

BIOGRAPHIE	76
CHRONOLOGIE	78
LEXIQUE	79
PLAN	80
CALENDRIER DES FLORAISONS	83
BIBLIOGRAPHIE	85

AVANT LA VISITE

La vie de peintre de Claude Monet (1840-1926), artiste mondialement connu, cofondateur et figure emblématique du mouvement impressionniste, est indissociable des lieux où il vécut et dont il chercha inlassablement à restituer l'instantanéité de la lumière et des couleurs. Giverny en est l'illustre exemple, devenu au fil du temps, son point d'ancrage et son unique source d'inspiration.



1

GIVERNY, LA DEMEURE D'UN ARTISTE, LE JARDIN D'UN PEINTRE

C'est en 1883 que Claude Monet s'installe avec toute sa famille à Giverny, petit village normand près de Paris. Il a 42 ans et y demeurera jusqu'à sa mort en 1926. En 1890, il acquiert la propriété. Les années qui suivent apportent enfin la reconnaissance et le succès tant attendus. Monet devient célèbre et les visiteurs se succèdent à Giverny. Il y reçoit marchands d'art, critiques, horticulteurs, photographes, amis...

« Chacune des trois parties qui se succèdent (la maison, puis le jardin et, plus loin, le jardin japonais et son bassin) se prête à l'exploration d'un nouveau type d'expression plastique: la maison aux murs peints de bleu et de jaune vif est le lieu de la couleur plate et de la géométrie; le jardin libère l'exubérance de toute la palette; l'eau du bassin japonais anéantit les repères fixes. Giverny n'est autre que la matérialisation du cheminement intérieur du peintre »

Françoise Barbe-Gall, Comment regarder un tableau



AVANT LA VISITE**UNE MAISON POUR VIVRE ET TRAVAILLER**

Appelée « maison du Pressoir » à ses débuts, en référence au pressoir à pommes situé sur la place voisine, la maison est de dimension plus réduite. Monet l'agrandit. Côté gauche, il installe son espace de travail et de repos: la grange accolée à la maison devient son premier atelier et il fait ajouter un étage juste au dessus pour s'aménager une grande chambre à coucher et un cabinet de toilette. On peut repérer ces agrandissements à la taille des fenêtres, plus larges que dans la partie d'origine. Côté droit, la grande cuisine remplace l'appentis. A l'étage, les chambres des enfants. La maison dispose de trois entrées. Au milieu, l'entrée principale. A droite, l'entrée de service qui mène à la cuisine. Par la gauche on accède aux appartements de Monet.

Monet souhaite que la maison se fonde au jardin. Il fait peindre les volets en vert, la façade en rose puis y fait pousser de la vigne vierge. Des rosiers couvrent les balustrades, d'autres envahissent la pergola qu'il fait poser à cet effet devant la maison.



« Commerce à Yokohama; les Européens transportant des marchandises »

AVANT LA VISITE



« Ici, ce sont de vieux souvenirs. J'y tiens, j'aime les voir autour de moi. (...) j'ai conservé une œuvre de chaque étape de ma vie...Voyez les plages normandes, l'Angleterre, la Norvège, Belle-Ile, la Seine (...), le Midi, l'Italie, mon jardin (...) ».

Monet in « À Giverny, chez Claude Monet », Marc Elder.

AU REZ-DE-CHAUSSÉE

La visite commence par le **salon de lecture** ou « petit salon bleu », qui communique avec « l'épicerie ». Monet en a choisi les couleurs, comme pour l'ensemble des pièces de la maison. Tout y est bleu, les meubles ainsi que les murs créant une harmonie avec les estampes d'Hiroshige. Au sol, des carreaux de ciments selon la mode de l'époque.

Dans **l'épicerie** sont entreposés les œufs, le thé, l'huile d'olive, les épices et autres trésors exotiques rapportés de l'étranger par les navires marchands à l'instar des estampes de l'artiste Gountei Sadahide ga: « **Commerce à Yokohama; les Européens transportant des marchandises** » ou « Comptoir des commerçants étrangers établis à Yokohama », clin d'œil explicite à la fonction du lieu.

On entre ensuite dans le **premier atelier de l'artiste**, où il a travaillé jusqu'en 1899 et qui a fait l'objet d'une reconstitution en 2011. La soixantaine de tableaux qui y sont présentés sont des répliques mais l'accrochage permet de retrouver l'atmosphère de l'époque. Les originaux sont conservés dans les collections publiques ou privées du monde entier dont un certain nombre au musée Marmottan-Monet à Paris. Quarante-vingt pour cent du mobilier présent est d'origine.

Lorsqu'il n'y travaille pas, l'atelier devient salon avec les deux bureaux, le sien et celui de sa femme Alice, la table à musique, les sièges en rotin, les fauteuils, les chaises de repos, les grands canapés, les tapis persans...et son buste en bronze, réalisé par Paul Paulin, témoin du succès qu'il connut de son vivant ! Monet y reçoit toutes sortes de visiteurs: amis, marchands, collectionneurs, critiques... on y sert le café, on y fait la sieste. Le salon est confortable mais l'atelier peu commode en raison du manque de verrière au nord. Plus tard, lorsque Monet construira son deuxième atelier à l'ouest de la maison, le salon conservera ses toiles préférées, celles dont il ne veut pas se séparer.

AVANT LA VISITE**AU PREMIER ÉTAGE**

Un premier escalier part de l'épicerie et conduit à **la chambre de Monet** où le bureau et la commode " Louis XV " sont toujours à leur place. Monet y exposait sa collection de tableaux peints par ses amis tels Cézanne, Renoir, Morisot, Caillebotte, Manet ou Boudin . Par la fenêtre, on peut admirer le clos normand et juste dessous, le rosier grimpant favori de Monet : le Rosa « Mermaid », (« sirène » en anglais), rosier à fleurs simples, jaune pâle.

La visite se poursuit par le **cabinet de toilette** de Monet, celui d'Alice puis sa chambre, qui donne sur une minuscule pièce destinée aux travaux de couture.

La chambre d'Alice : l'usage voulait, à l'époque, que les couples mariés de famille bourgeoise fassent chambre à part. Mais elles communiquent par les cabinets de toilettes. C'est une chambre simple, décorée d'estampes japonaises aux personnages féminins.



AVANT LA VISITE**RETOUR AU REZ-DE-CHAUSSÉE**

L'escalier principal descend vers la **salle à manger** : Reconstituée à l'identique, elle montre à nouveau la modernité dont fait preuve Monet en choisissant des couleurs claires, à l'opposé des tendances de l'époque. Les meubles et les murs sont peints en deux tons de jaunes et mettent en valeur le bleu des faïences visibles dans les vitrines. Le service jaune et bleu sert pour les jours de fête. La grande table accueille jusqu'à seize convives. Sur les murs, l'accrochage dense présente une série d'estampes japonaises que Monet a collectionnées pendant cinquante ans...

La cuisine communique avec la salle à manger. Monet ne s'y rend jamais mais, toujours attentif aux détails, il en a choisi la couleur de façon à ne pas rompre avec l'harmonie de la salle-à-manger lorsque la porte de cette dernière est ouverte. Le carrelage est rouge brillant et les murs sont recouverts de carreaux en faïence de Rouen bleu cobalt. Les couleurs chaudes sont amenées par l'impressionnante batterie de casseroles en cuivre. L'énorme fourneau à bois et à charbon, ses deux fours en briques réfractaires et son réservoir d'eau chaude, sont en action chaque jour pour préparer les repas d'une dizaine de personnes minimum. On regagne le jardin par l'escalier de la cuisine.







LE CLOS NORMAND, UN JARDIN DE PEINTRE

À Giverny, Monet devient jardinier. Un jardinier qui cultive son jardin comme un peintre, créant sa palette végétale. Dès son arrivée, en 1883, il entreprend des travaux d'irrigation et de terrassement et commence à transformer le jardin adossé à la maison, baptisé le « **Clos normand** ». Il transforme cette prairie ordinaire en un jardin fleuri pour ne jamais manquer de motifs à peindre. Il possède une immense bibliothèque botanique dont une collection de 26 volumes consacrés aux fleurs et aux jardins d'Europe. Sa passion des fleurs et de la couleur est comblée: parterres de fleurs, rosiers, glycines, plantes grimpantes, etc. Rien n'est planté au hasard : Le jardin est organisé en plates-bandes. Monet travaille les perspectives, les symétries les couleurs et les volumes avec des massifs de fleurs de différentes tailles. Il mêle fleurs simples et variétés rares. Les arceaux de l'allée centrale sont couverts de rosiers grimpants, les capucines couvrent le sol de l'allée centrale à la fin de chaque été. Sur la partie gauche du jardin, il crée des massifs rectangulaires de couleurs unies.



AVANT LA VISITE

« Voici le nom de la plante japonaise qui me vient de Belgique : **Crythrochaete**. Tâchez d'en parler à M. Godefroy* et de me donner quelques renseignements sur sa culture »

Monet à Caillebotte, Giverny, lettre non datée

**Alexandre Godefroy-Lebeuf : horticulteur français (1852-1903) qui milita pour la diversité végétale et les espaces verts à Paris.*



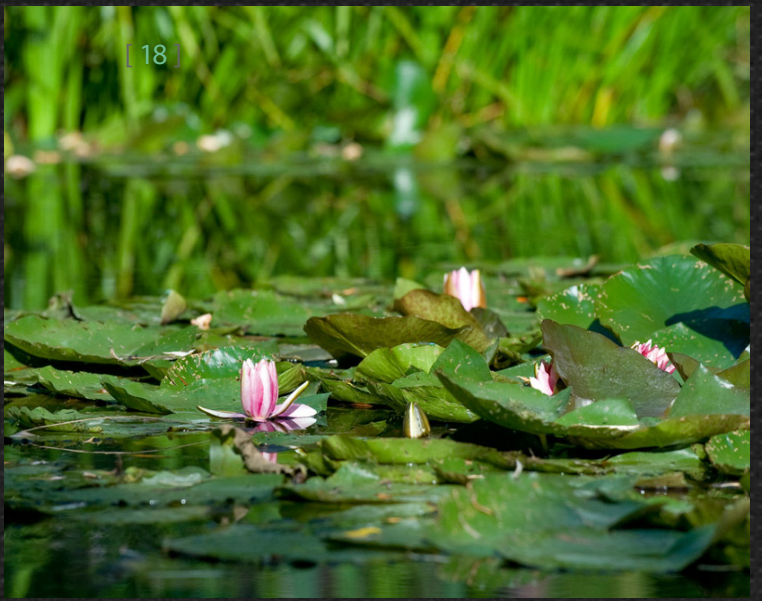
LE JARDINAGE, UNE PASSION À LA MODE

A Giverny, c'est une nature « cultivée » que peint Monet, un jardin privé.

Durant la seconde moitié du XIXe siècle, le goût pour le jardinage et la culture des fleurs se développe considérablement. La révolution industrielle, l'urbanisation de la bourgeoisie et l'explosion démographique des villes, font naître un besoin de nature : on redessine la ville. Parcs, jardins individuels, ouvriers, familiaux ou d'artistes, promenades publiques sont installés. C'est l'époque de la création à Paris du parc Montsouris, des Buttes-Chaumont ainsi que des Bois de Vincennes et de Boulogne. Les sociétés horticoles, les expositions et les concours se multiplient grâce à l'amélioration des moyens de circulation par voie terrestre (chemin de fer) ou maritime qui permettent l'afflux progressif de plantes collectées partout dans le monde. En outre, les avancées scientifiques et techniques (maîtrise des techniques d'hybridation des plantes, amélioration des conditions de culture grâce à la construction et au chauffage des serres) permettent d'offrir un catalogue de plus en plus attirant.

Les impressionnistes sont les premiers à révéler le rôle social de la nature domestiquée. Le jardin est un lieu de promenade et de contemplation où l'on déjeune, se repose ou s'amuse. Seul Pissarro, représente la terre comme un lieu de travail.

Monet choisit chaque plante en fonction de l'harmonie des couleurs et des saisons. Il prend conseil auprès des grands spécialistes d'horticulture, trouve les meilleures adresses de pépiniéristes étrangers et échange des plantes rares pour compléter sa collection. Il ne cesse d'acquérir de nouvelles plantes et malgré une situation financière instable, dépense sans compter pour son jardin.



AVANT LA VISITE



« Je m'attaque à des choses impossibles à faire : de l'eau avec de l'herbe qui ondule sur le fond. C'est admirable à voir, mais c'est à rendre fou de vouloir faire ça. Et dire que je m'attaque toujours à ces choses-la ! »

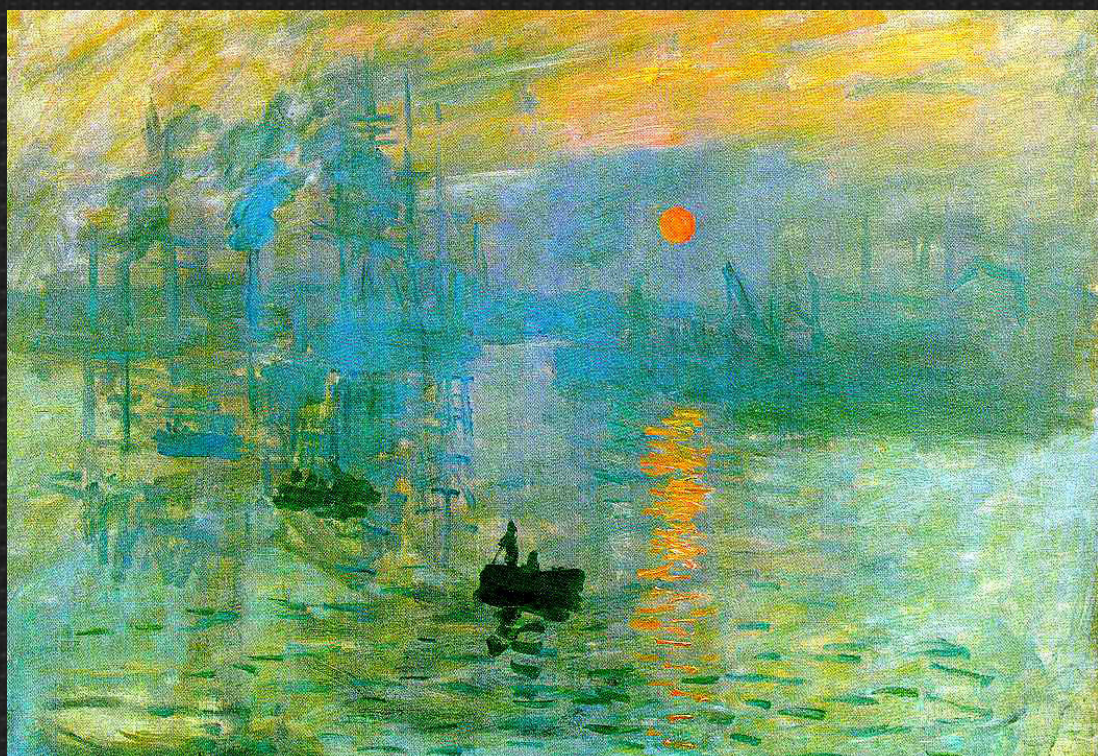
Claude Monet

LE JARDIN D'EAU : UN TABLEAU VIVANT

En 1893, Monet achète un autre terrain situé au fond du Clos Normand, de l'autre côté de la voie ferrée. Malgré l'hostilité des habitants de Giverny qui craignent l'empoisonnement de leur bétail par les plantes exotiques ou le manque d'eau, il obtient l'autorisation de détourner le petit bras de l'Epte, le Ru, pour créer un étang qu'il couvrira de nénuphars. Il crée ainsi un « **jardin d'eau** » d'inspiration japonaise, « pour le plaisir des yeux, et aussi dans un but de motifs à peindre » écrit-il au préfet de l'Eure. Aux abords, il plante saules pleureurs, bambous, aulnes, iris, roseaux, pivoines arbustives du Japon renforçant ainsi l'atmosphère orientale. Le pont de bois qui enjambe l'étang, probablement inspiré d'une des estampes japonaises de sa collection, est construit la même année mais le vert est préféré au rouge traditionnel. L'eau et ses reflets, sans cesse changeant, fascinent Monet lui offrant une source inépuisable d'inspiration. Pendant plus de vingt-cinq ans, il ne cessera de les représenter cherchant à fixer sur la toile « les mariages les plus furtifs du ciel et de l'eau » (J. Clay). En 1914, il fait même spécialement construire un troisième atelier géant pour travailler aux Grandes décorations, consacrées aux « Nymphéas », (panneaux qui s'étendent sur 91 mètres de long sur deux mètres de haut !). Il est presque aveugle, une double cataracte affecte sa vision des couleurs, mais continue de peindre. Il donne cet ensemble à l'État en 1922, qui, grâce à son ami Georges Clémenceau, l'installera en 1926 au musée de l'Orangerie, à Paris, où l'on peut toujours l'admirer.

**A l'intérieur du sanctuaire Kameido Tenjin, de la série Cent vues D'edo 1857, Utagawa Hiroshige*

AVANT LA VISITE



impression soleil levant, 1872, Monet



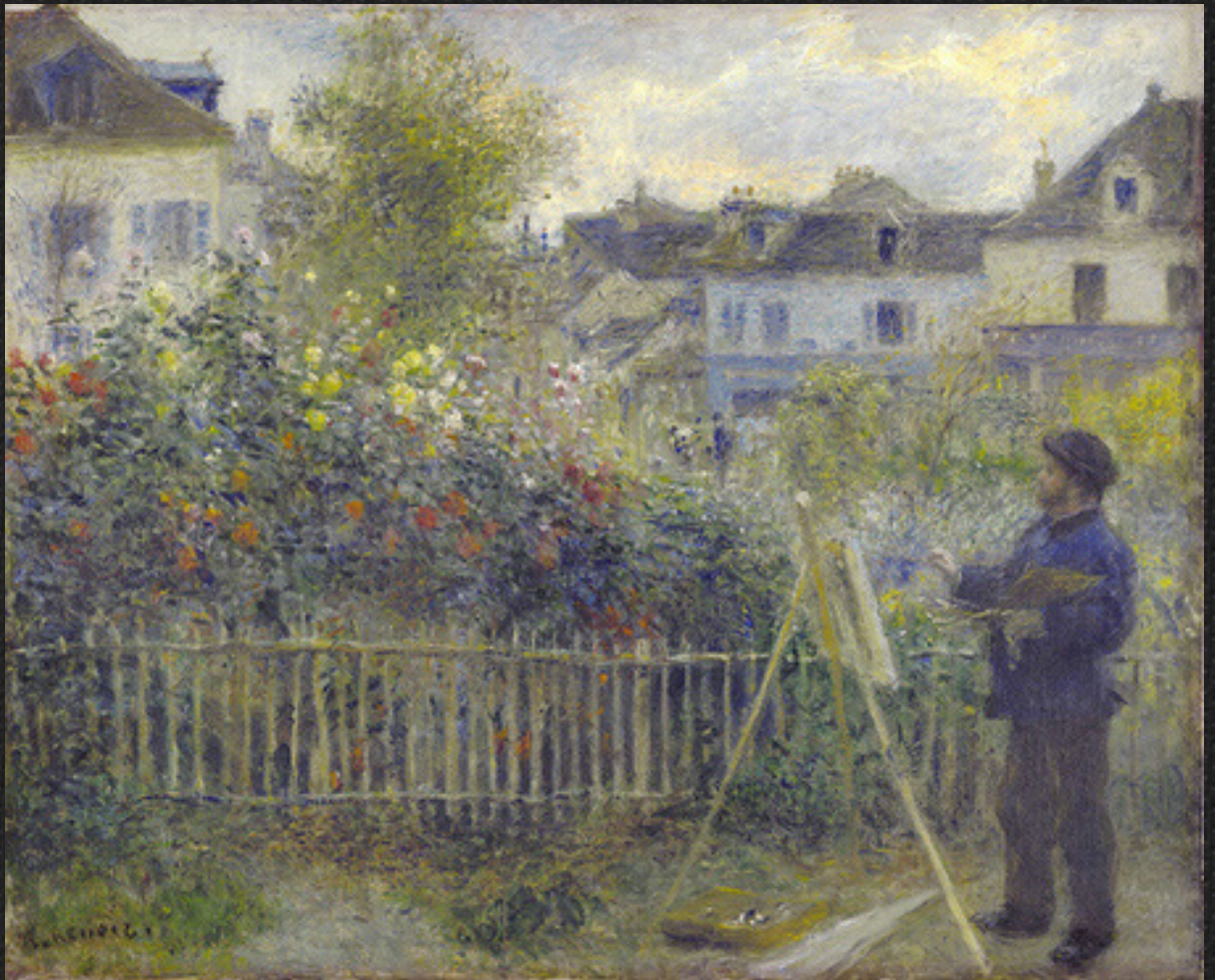
2

MONET ET L'IMPRESSIONNISME

A L'ORIGINE, UNE INSULTE !

C'est le journaliste Louis Leroy qui est l'inventeur, bien malgré lui, du terme « impressionnisme » lors de l'exposition indépendante rassemblant entre autre Monet, Sisley, Degas, Pissarro, Cézanne, Berthe Morisot et Renoir dans l'atelier prêté par le photographe Nadar le 15 avril 1874. A l'époque, il ne s'agit pas d'un compliment mais d'une raillerie face à la toile de Monet *Impression, soleil levant*. Dans le quotidien Le Charivari du 25 avril, le critique intitule son article « L'exposition des impressionnistes » et s'acharne sur le tableau de Monet : « Je me disais aussi, puisque je suis impressionné, il doit y avoir de l'impression là-dedans ... ».

Le terme est né, accepté et repris par Monet et ses amis lors des expositions suivantes qui se succèdent jusqu'en 1886. Mais l'exposition de 1874 fait scandale. Les peintres sont accusés de ne donner qu'une « esquisse », une première « impression ». Le public de l'époque habitué à voir des peintures « achevées », dans lesquelles on ne voit ni traces de pinceaux, ni matière accidentellement disposée, est déstabilisé. En outre, les couleurs utilisées sont jugées trop claires par rapport à celles utilisées à l'époque. En peignant davantage ce qu'ils ressentent plutôt qu'une représentation fidèle de la réalité, les artistes s'éloignent de la peinture académique de l'époque et choquent ! Monet devient le chef de file du mouvement mais il faudra encore une dizaine d'années pour qu'il sorte des difficultés et soit reconnu comme un artiste majeur.



Monet peignant son jardin à Argenteuil, 1873, Renoir

PEINDRE LE TEMPS QUI CHANGE, PEINDRE LE TEMPS QUI PASSE...

L'impressionnisme consiste à saisir les impressions visuelles fugaces de l'instant présent, sans se préoccuper des règles admises jusqu'alors. Il ne s'agit plus, à l'instar des peintres classiques, de peindre une nature idéalisée ou irréaliste mais de fixer l'éphémère, de capturer la lumière changeante et les impressions qu'elles produisent, de chercher l'émotion. C'est en cherchant à répondre à ces questions que les impressionnistes créent une nouvelle manière de peindre. Le paysage prend le pas sur tous les autres genres picturaux. Les peintres travaillent « sur le motif », en plein air, directement au milieu de la nature.

« Le personnage principal d'un tableau est la lumière »

Edouard Manet, 1870

AVANT LA VISITE

« Ce sont les couleurs en tube qui nous ont permis de peindre complètement sur nature. Sans les couleurs en tubes, pas de Cézanne, ni de Pissarro, pas ce que les journalistes devaient appeler l'impressionnisme. »

Renoir

1 // 2

TECHNIQUES NOUVELLES ET DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES AU SERVICE DE LA PEINTURE IMPRESSIONNISTE

DES INOVATIONS TECHNIQUES IMPORTANTES :

La peinture en tube

Autrefois, les peintres fabriquaient eux-mêmes leurs couleurs avec de l'huile et des pigments colorés qu'ils conservaient dans de fragiles flacons en verre ou des vessies de porcs qui éclataient souvent. L'invention des tubes de peinture en métal souple, brevetée en 1842 par une société anglaise, rend possible la peinture de plein air. Les couleurs sont plus facilement transportables, ne sèchent pas trop vite à l'air libre, offrant aux peintres une liberté de mouvement nouvelle. Les marchands d'art proposent des équipements portables : chevalets pliables et toiles de petits formats.

La photographie

Certains aspects de la photographie tels que le cadrage, le net et le flou influencent les œuvres des peintres. Et puisque la photographie permet de rendre la réalité dans ses moindres détails, les peintres se sentent libérés de cette contrainte. Ils explorent d'autres sujets, d'autres façons de peindre.

Le chemin de fer

Son développement rend les déplacements plus faciles, les peintres peuvent se rendre sur les bords de Seine, en Normandie, etc.

L'APPORT DE LA SCIENCE ET LES COULEURS :

Les recherches sur la diffusion de la lumière, son action sur la matière et ses conséquences dans les représentations picturales sont au cœur des enjeux de la peinture du XIX^{ème} siècle. En 1839, le physicien Eugène Chevreul publie son ouvrage « De la loi du contraste simultané des couleurs ». Sans toutefois les appliquer à la lettre, les peintres impressionnistes sont influencés par les études et les expériences de Chevreul. Monet et ses confrères emploient les couleurs selon **la technique dite du mélange optique** : deux couleurs pures, directement sorties du tube, sans mélange préalable, sont juxtaposées sur la toile, de manière à garder des couleurs éclatantes, lumineuses. C'est l'œil du spectateur, qui à une certaine distance, recompose la couleur voulue par le peintre. Ainsi, un violet obtenu en mélangeant du bleu et du rouge perdra en luminosité tandis qu'obtenu par petites touches juxtaposées, il gardera tout son éclat. Ils appliquent également **la loi du contraste simultané des couleurs** qui démontre que toute couleur perçue appelle sa complémentaire accentuant dans l'œil du spectateur la sensation d'un éclat lumineux, d'un renforcement mutuel. En outre, chaque surface peinte est une surface colorée, les ombres ne sont plus noires mais violettes, les blancs ne sont plus purs.

Nota bene : Si Monet et les impressionnistes avaient un usage plus libre et intuitif des lois du contraste des couleurs, les néo-impressionnistes en revanche, tels Pissarro, Seurat ou Signac, les appliqueront de façon systématique. En découle la peinture dite « pointilliste » ou « divisionniste ».

AVANT LA VISITE



La palette de Monet, Musée Marmottan

1 // 3

3

MONET À L'ŒUVRE

UNE TECHNIQUE EN ÉVOLUTION

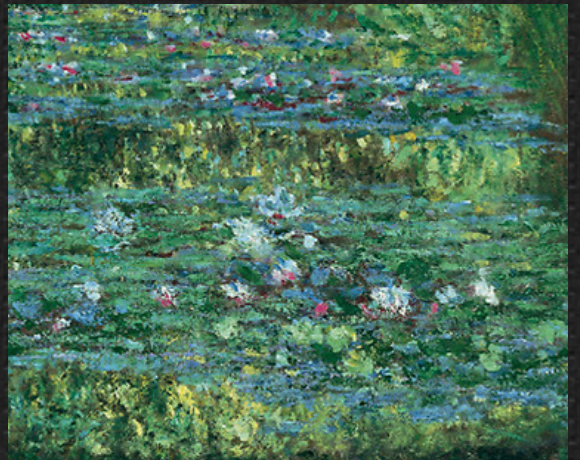
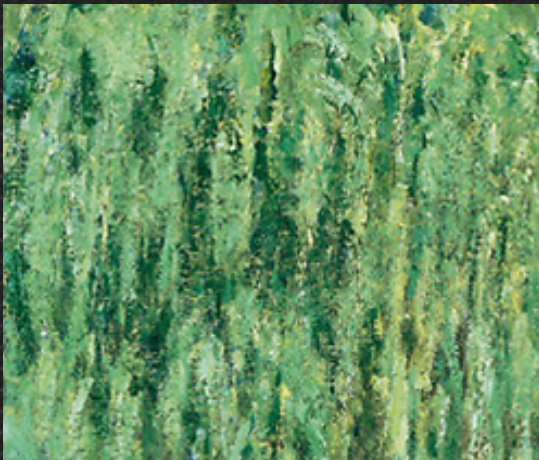
Depuis les années 1860, Monet cherche inlassablement à rendre l'éclat de la lumière dans ses œuvres. Il abandonne les couleurs sombres pour une nouvelle palette de couleurs pures. Ses touches sont de plus en plus petites pour capter les effets sans cesse changeants de la lumière dans la nature. Plus de contours nets, plus de règles géométriques de perspectives, plus de contrastes forts de couleurs. Il alterne les touches larges et les petites : un fin pinceau chargé de couleur sert à peindre les personnages en quelques touches et une brosse plus large, à bout carré, étend la couleur en touche plus larges (reflets, ombres, eau, ciel). Il arrive même à représenter des objets très détaillés. Les touches successives de couleurs, petites virgules sur la toile, sont apparentes, et si les formes ne sont pas reconnaissables de près, elles se recomposent dès que l'on se place à une certaine distance de la toile. Il obtient de la même manière les reflets dans l'eau.

« Bref, je me sers de blanc d'argent, jaune caldium, vermillon, garance foncée, bleu de cobalt, vert émeraude. Et c'est tout »

Claude Monet



Le Bassin aux Nymphéas, harmonie verte, 1899, Musée d'Orsay



AVANT LA VISITE

“On m’apporte les toiles les unes après les autres. Dans l’atmosphère, une couleur réapparaît qu’hier j’avais trouvée et esquissée sur une de ces toiles. Vite on me passe ce tableau et je cherche autant que possible à fixer définitivement cette vision. Mais en général elle disparaît aussi rapidement qu’elle a surgi pour faire place à une autre couleur déjà posée depuis plusieurs jours sur une autre étude que l’on met instantanément devant moi... Et comme cela toute la journée.”

Claude Monet

1 // 3

SAISIR L'INSTANT POUR L'ÉTERNISER : RAPIDITÉ D'EXÉCUTION ET TRAVAIL EN SÉRIE

Bien qu’il retravaille souvent ses toiles dans son atelier pour les achever, Monet peint vite pour saisir les rapides changements de lumière. En témoignent la nervosité des touches visibles sur ses toiles et les formes aux contours imprécis. Mais cette quête de concordance entre l’instant et le lieu est impossible à réaliser pleinement. L’instant perçu ne correspond jamais totalement à l’instant restitué sur la toile car les éléments changent plus vite que le temps qu’il faut pour peindre.

« **Je suis dans la nature sans pouvoir la saisir** ». Monet va donc multiplier les instants puisqu’un seul ne suffit pas. Il a déjà souvent peint le même motif plusieurs fois mais à partir de 1890, cela devient systématique et le mot « série » apparaît dans son œuvre. Monet l’emploie lui-même pour présenter ses productions. Ainsi, à la fin de l’été 1890, il installe son chevalet devant les meules de foin d’un champ, près de Giverny, et les peint à toutes les heures de la journée. Il réalise ainsi sa première grande série qui comprend vingt-cinq tableaux. Les *Meules* montrent les différents effets de la lumière et l’atmosphère qui s’en dégage au fil des jours et des saisons. Elles donnent aussi le sentiment du temps qui passe. Car Monet ne veut pas seulement peindre ce qu’il voit mais aussi ce qu’il ressent. La recherche ne porte pas sur le motif en tant que tel mais sur les transformations que la lumière lui fait subir, « **un paysage n’existe pas en soi puisqu’il change d’apparence tout le temps, seule l’atmosphère environnante donne sa valeur au sujet.** », « **le motif est quelque chose de secondaire, ce que je veux reproduire, c’est ce qu’il y a entre le motif et moi** ».



Monet près du bassin aux Nymphéas, été 1905

AVANT LA VISITE**1 // 3****SAISIR L'INSTANT POUR L'ÉTERNISER :
RAPIDITÉ D'EXÉCUTION ET TRAVAIL EN SÉRIE**

Le thème du pont japonais apparaît, quant à lui, en 1895, deux ans après sa construction. Les premières toiles, peintes selon un axe est-ouest, montrent l'étang au premier plan et le pont à l'arrière. En 1899, une nouvelle série de 12 toiles le montre, cette fois, depuis la sortie du bassin. Le format est proche d'un carré de 90 cm de côté. Le cadre s'est resserré coupant les deux extrémités du pont mais le point de vue reste le même, Monet s'est tenu au même endroit pour peindre. Aujourd'hui, on peut retrouver la position exacte qu'il occupait sur la rive de l'étang. Quant aux nymphéas, Monet les a peints tous les jours pendant les trente dernières années de sa vie. La série compte plus de deux cent cinquante tableaux. On peut les admirer au Musée de l'Orangerie à Paris et dans de nombreux musées à travers le monde.

Collection d'estampes japonaises



AVANT LA VISITE

« Admirable, l'exposition japonaise. Hiroshige est un impressionniste merveilleux. Moi, Monet et Rodin sommes enthousiasmés (...) ces artistes japonais me confirment dans notre parti pris visuel. »

Camille Pissarro, 3 février 1893, Lettres à son fils Lucien.

1 // 3

ENTRE EMPRUNT ET INFLUENCE : LA PASSION DU JAPON

Depuis l'Exposition Universelle de 1867 où le Japon est représenté pour la première fois, Claude Monet développe une véritable passion pour le pays du Soleil Levant. Il devient vite un grand amateur d'estampes qu'il accroche partout dans sa maison. Il affectionne particulièrement Kitagawa Utamaro, Katsushika Hokusai et Utagawa Hiroshige. Sa collection rassemble au total 243 estampes.

Monet trouve dans les paysages ukiyo-e, (littéralement « images du monde flottant »), une nature colorée, pleine de clarté à l'image de la vision impressionniste. Ces peintures l'ont sans doute confirmé dans son parti pris visuel tout en influençant ses recherches formelles. Ainsi, on retrouve, chez chacun, des scènes représentant des jeunes femmes en barque. L'influence apparaît dans le cadrage inhabituellement décalé, donnant une vision fragmentée de la barque. Elle est montrée dans sa vision fugitive et instantanée. De même, dès 1872, il représente le pont japonais dans ses œuvres. Le travail en série, avec la répétition du motif selon les changements de lumière et de saison, se retrouve également dans la démarche orientale*. Mais le point commun le plus fort entre Monet et les artistes japonais est sans nul doute la passion des fleurs. En hommage au Japon, il peint pavots et chrysanthèmes. Ses iris et ses pivoines lui sont rapportés de là-bas. Cependant, si la peinture japonaise reste bien souvent narrative, celle de Monet tend à éliminer les personnages, au profit du seul paysage.

Les japonais admirent également son œuvre. Les musées japonais possèdent de nombreuses toiles du maître et il fait partie des peintres français les plus appréciés !

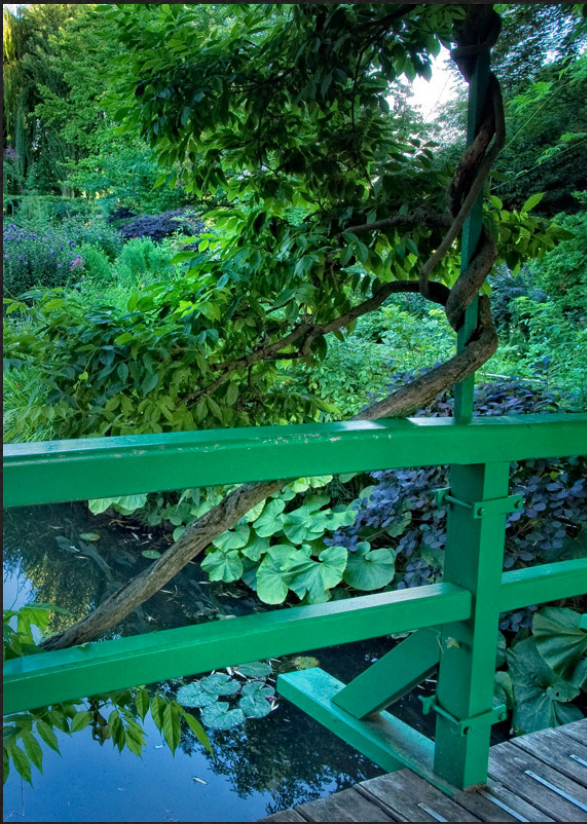
* Serie des *Trente six vues du mont Fuji*, 1831 - 1833 Hokusai



Le pont du chemin de fer à Argenteuil, 1873 - 1874



Les érables rouges au pont Tsuten , vers 1834, Hiroshige





La maison vue du jardin aux roses, 1922 - 1924

LES EFFETS DE LA CATARACTE



Le Pont japonais à Giverny - Le Bassin aux Nymphéas, 1897 et 1923

AVANT LA VISITE

« Ma mauvaise vue signifie que je vois tout comme au travers d'un brouillard (...) C'est tout de même très beau, et c'est ce que j'aimerais pouvoir représenter. »

Claude Monet

1 // 3

1912-1920 : UN ŒIL MALADE

À partir de 1908, la vue de Monet baisse sérieusement. Il a 68 ans. En 1912, on lui diagnostique une double cataracte. À la vue qui baisse s'ajoute une sensation de brouillard continu. La vision des couleurs est changée, les détails s'estompent et les contours deviennent flous. Mais Monet continue à travailler. Ses peintures se teintent peu à peu de rouges et de jaunes, laissant les bleus et les couleurs froides de côté. Il y a moins de détails. Durant l'été de 1922, il est presque aveugle et doit cesser de peindre. En 1923, sur les conseils de son grand ami Georges Clemenceau, il se fait opérer de l'œil droit. Il recouvre partiellement la vue et se remet à peindre. Mais sa vision des couleurs reste perturbée et floue. Il refuse l'opération de l'œil gauche. Dans la série « **La Maison vue du jardin aux roses** », 1922-1924, Monet utilise son œil malade et tout est rouge ou son œil opéré et tout est bleu ! Malgré ce handicap, Claude Monet continue à peindre jusqu'en 1926, quelques mois avant sa mort.

Aujourd'hui, on opère très bien les cataractes. Mais s'il avait été guéri, Monet n'aurait sans doute jamais peint ses derniers chefs-d'œuvre de Giverny.



Le Pont japonais, 1918 - 1924, Musée Marmottan

AVANT LA VISITE

« Je suis parvenu au dernier degré de l'abstraction et de l'imagination liés à la réalité ».

Claude Monet

1 // 3

VERS L'ABSTRACTION

Claude Monet contribua à la naissance d'une nouvelle manière de peindre. Ses recherches constantes sur les moyens de capter l'instantanéité le conduisent aux frontières de l'abstraction. A la fin de sa vie, la vibration de la couleur suffit à évoquer un monde de sensations et d'émotions. Pourtant, l'inauguration des Nymphéas en 1927 à l'Orangerie passe presque inaperçue. Les nouvelles révolutions artistiques que sont le fauvisme et le cubisme prennent toute la place. Ce n'est que dans la seconde partie du XXème siècle que les chefs de file de l'abstraction américaine, Pollock, Rothko, Francis, Richter ou Mitchell, redécouvrent son œuvre, quelque peu oubliée entre les deux guerres. Entre influence et parenté, les liens se font évidents. Monet, en annonçant la libération du geste de peindre, et bien qu'il n'ait jamais vraiment abandonné le motif, a permis à ces peintres d'inventer l'abstraction.

Pour aller plus loin : *Monet et l'abstraction*, dossier de presse Avril 2010, Musée de Marmottan Monet. http://www.marmottan.com/francais/presse/DP_MONET-ABSTRACTION_BD.pdf

AVANT LA VISITE

Les pistes d'activités peuvent être utilisées indépendamment les unes des autres et sont adaptables d'un cycle à l'autre. Certaines sont très détaillées, d'autres donnent des idées de prolongements ou de variantes. Elles peuvent tout aussi bien être proposées après la visite...



4

PISTES D'ACTIVITÉS

PORTRAITS DU PEINTRE

1

OBJECTIFS : présenter Claude Monet à travers une série de portraits peints et photographiques et s'essayer à le représenter.

A CHAQUE SAISON, SES FLEURS

2

OBJECTIFS : effectuer une recherche, à partir du calendrier de floraison, pour trouver les images des fleurs susceptibles d'être vues le jour de la visite.

CRÉER SON BOUQUET

3

OBJECTIFS : travailler la composition et les couleurs, peindre d'après modèle

ŒUVRE À LA LOUPE

4

OBJECTIFS : comprendre la technique du peintre et ce qui caractérise les peintres impressionnistes, découvrir les premières images de Giverny.

IMAGINER L'AMBIANCE SONORE D'UN TABLEAU

5

OBJECTIFS : à travers une découverte sensorielle de l'œuvre, comprendre les procédés plastiques utilisés par l'artiste et les effets qui en résultent.

PORTRAITS DU PEINTRE

1

DOMAINE : arts visuels, histoire des arts

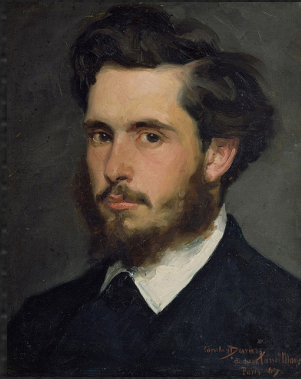
OBJECTIFS : présenter Claude Monet à travers une série de portraits peints et photographiques et s'essayer à le représenter.

ORGANISATION ET MATÉRIEL : collectif puis individuel, reproductions de portraits photo et de portraits peints de Claude Monet, extraits de textes, gouaches, canson blanc.

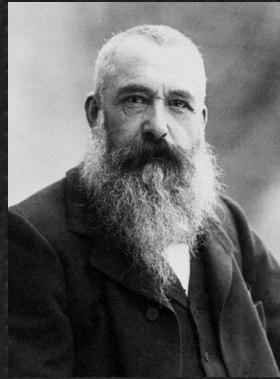
RESSOURCES



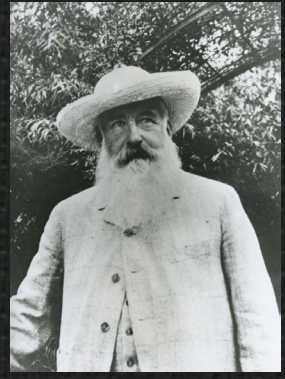
1



2



3



4

DÉCOUVERTE DES ŒUVRES

- Montrer aux élèves les photographies de Claude Monet prises par Nadar en 1897(3), et par Sacha Guitry en 1913(4). Les portraits peints de Gilbert Alexandre de Séverac en 1865 (1) et de Carolus-Duran en 1897(2). Ne pas dire de qui il s'agit.
- Laisser un temps d'observation puis de commentaires libres
- Questionner les élèves pour compléter l'observation et l'analyse des images -->

PORTRAITS DU PEINTRE

Sur le genre (portrait) et le type (peinture et photographie) d'œuvres présentées : qu'est-ce qui est représenté sur ces images ? Par quels procédés techniques ?

Sur le sujet représenté : est-ce un homme ou une femme ? Jeune ou âgé ? Réelle ou imaginaire ? Peut-on savoir qui est cette personne, (relever les indices signifiants) Est-ce la même personne sur chaque reproduction ?

Sur le cadrage : que voit-on du personnage ? Est-ce un portrait en pied, en buste ? A-t-il le même regard sur chaque œuvre ? que peut-on en dire ?

Sur les postures, attitudes et expressions : est-il représenté de face, de profil, de trois-quarts, de dos ? Est-il immobile ou en action ? Que regarde t-il ? A-t-il une expression particulière ?

Sur les accessoires : comment est-il habillé ? Que peut-on en déduire de l'homme représenté ? Y a-t-il des objets. Lesquels ? Quelles significations leur attribuer ?

Sur le fond : comment est-il ? Est-il neutre ou est-ce un décor ? A-t-il une importance dans l'œuvre ? (un fond uni concentre l'attention du spectateur sur le portrait lui-même, un décor donne des informations sur l'époque, le milieu social et les activités du personnage. Un paysage donne de la profondeur et peut renseigner sur un lieu particulier proche au modèle.)

Sur les couleurs : y en a-t-il beaucoup ? Sont-elles réalistes ? Sont-elles en harmonie ou en contraste ? Pourquoi y en a-t-il en noir et blanc ?

Sur la lumière : d'où vient-elle ? Est-elle naturelle ou artificielle ? Certains éléments sont-ils plus éclairés que d'autres ?

Sur l'atmosphère : quelles impressions se dégagent de ces portraits ? A-t-on la sensation d'une personne gaie, triste, calme, sûr d'elle, nerveuse, en colère... ? A quoi cela se ressent-il ? (posture, couleurs, décor, manière de peindre ?)

- Donner les légendes sous forme de cartel (titre et date) des œuvres. Essayer de les attribuer aux œuvres correspondantes.
- Présenter Claude Monet en donnant des éléments de sa biographie et rédiger une trace écrite pour le cahier d'histoire des arts.
- Peindre le portrait de Monet : chaque élève choisit comment il veut représenter Monet, jeune ou vieux, avec ou sans barbe, avec ou sans chapeau, dans son jardin ou sur fond neutre. Seule contrainte, le portrait doit le représenter de face et en buste. Feuille canson format affiche, crayon à papier si besoin, gouache.

DOMAINE : découverte du monde, TICE

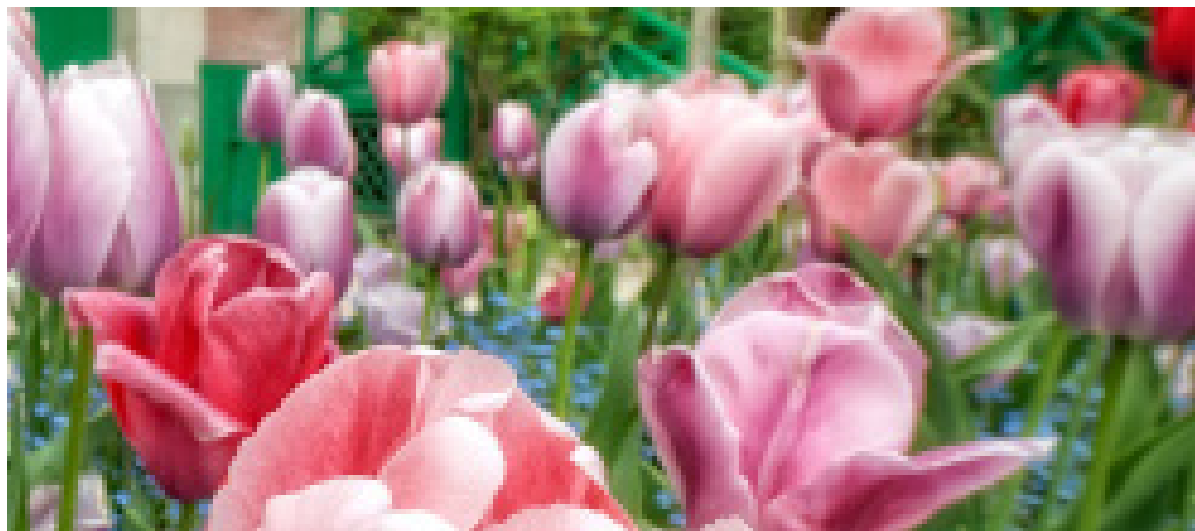
OBJECTIFS : effectuer une recherche, à partir du calendrier de floraison, pour trouver les images des fleurs susceptibles d'être vues le jour de la visite.

**ORGANISATION
ET MATÉRIEL :** travail en groupes, le calendrier des floraisons des jardins de Giverny, sites Internet



A CHAQUE SAISON SES FLEURS

- Chaque groupe dispose d'un calendrier de floraison et identifie la liste des fleurs correspondant à la date prévue de la visite. Le maître pourra ensuite la diviser en fonction du nombre de groupes formés.
- Les élèves cherchent un visuel de chaque fleur qu'ils mettent en page et rédigent une petite description qui comprendra son nom, sa couleur, sa taille, feuilles, pétales. Ils pourront utiliser un moteur de recherche ou les sources suivantes :
 - <http://abcplantes.free.fr/index.htm>
 - <http://nature.jardin.free.fr/cadre2b.html>
- Après la mise en commun, proposer aux élèves de créer un imagier à partir des résultats de leur recherche à apporter le jour de la visite. Sur place, ils pourront repérer les fleurs effectivement présentes et les cocher sur leur livret.
- On pourra proposer la même activité pour les arbres en allant sur le site de la fondation www.fondation-monet.com/fr/les-arbres-de-giverny



DOMAINE : arts visuels

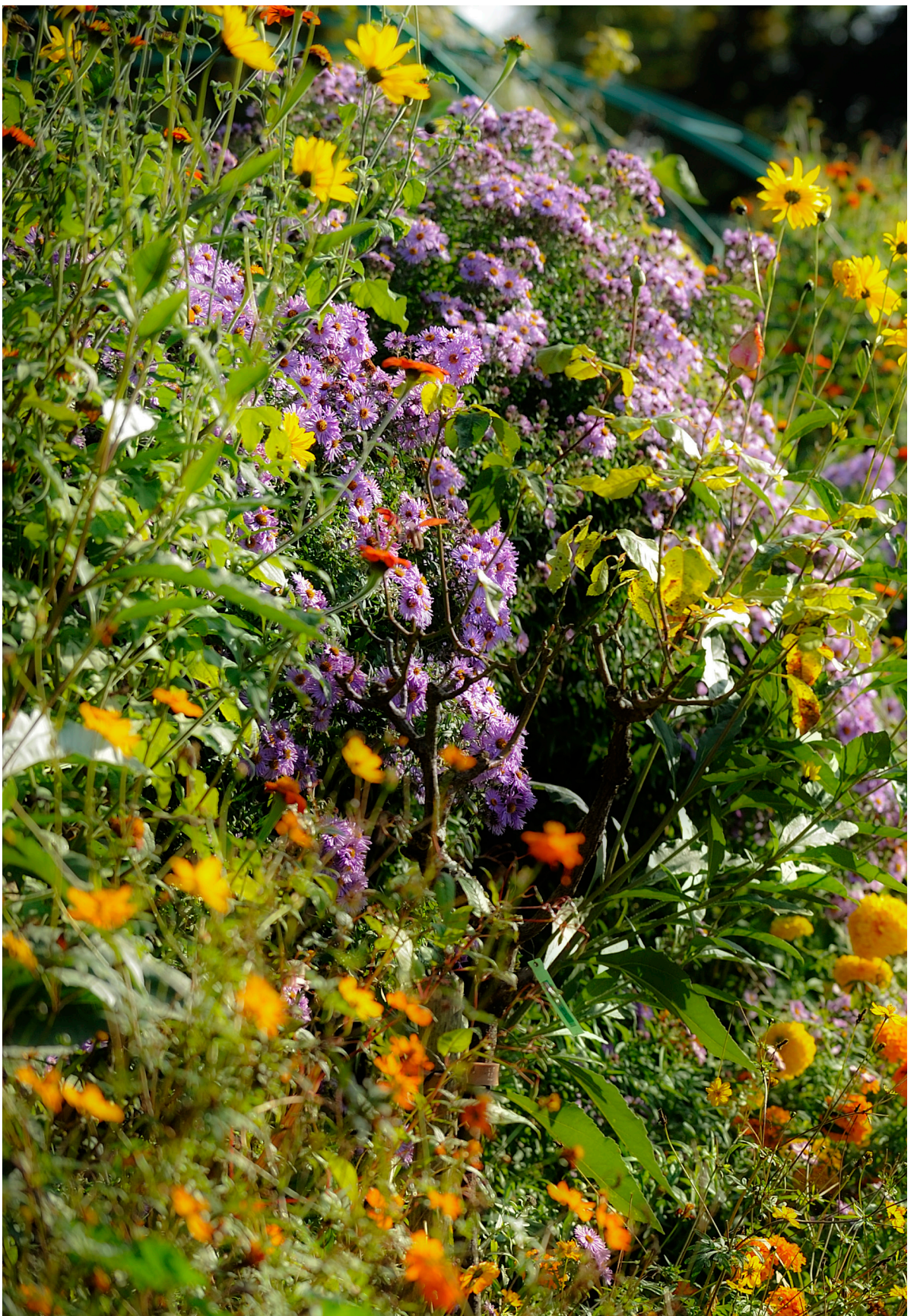
OBJECTIFS : travailler la composition et les couleurs, peindre d'après modèle

ORGANISATION ET MATÉRIEL : travail individuel, images de fleurs précédemment trouvées sur internet (piste précédente), catalogues ou magazines de jardinage, ciseaux, colle, gouaches, feuilles canson.

ATTENTION : la piste 3 du livret élève dépend de la mise en place de celle-ci.

- A partir d'images de fleurs découpées dans les magazines, catalogues ou trouvées sur internet, les élèves créent leur composition florale librement.
- Créer sa palette de couleur à partir des fleurs utilisées
- Utiliser cette palette pour peindre son bouquet



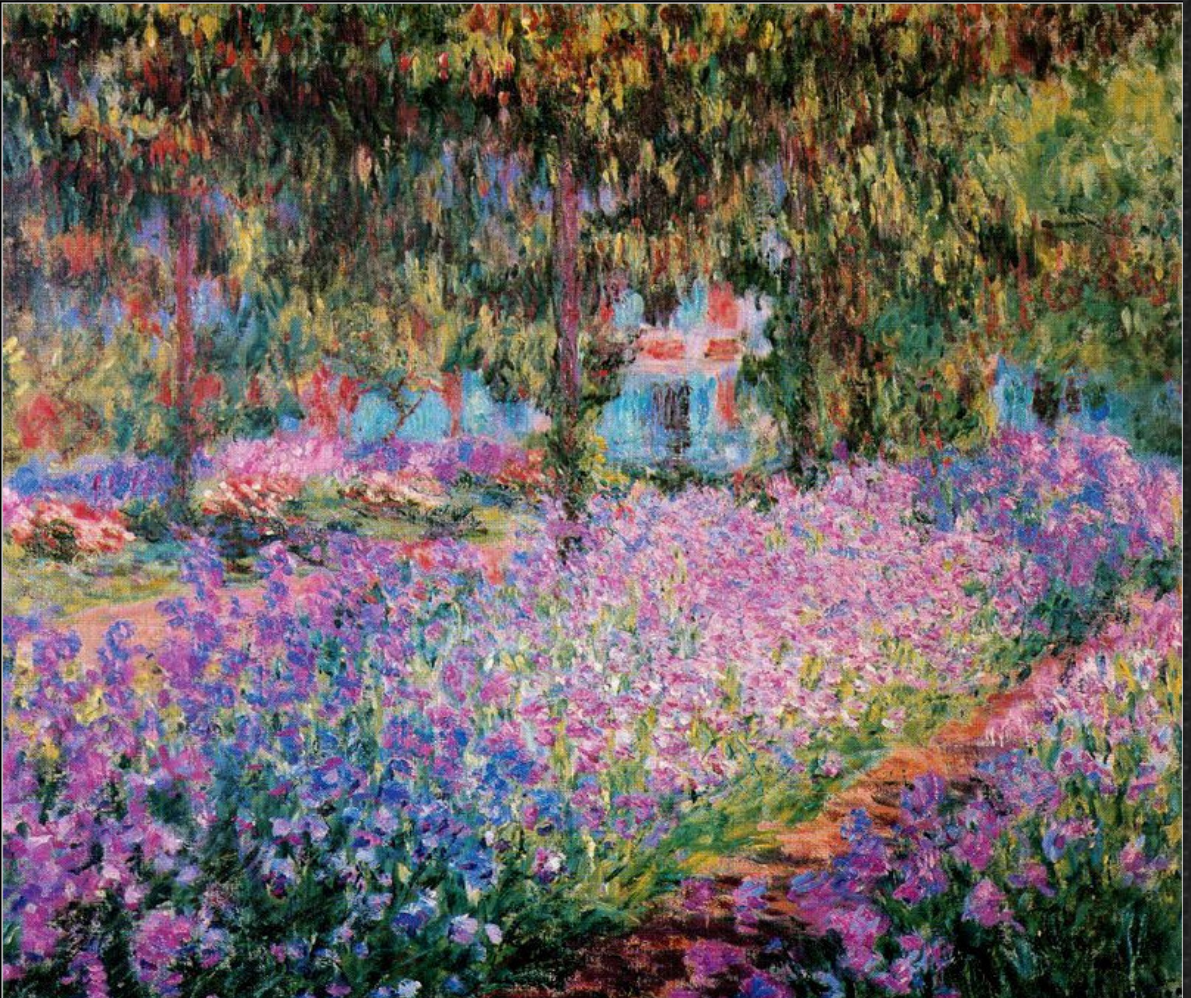


DOMAINE : arts visuels

OBJECTIFS : comprendre la technique du peintre et ce qui caractérise les peintres impressionnistes, découvrir les premières images de Giverny.

ORGANISATION ET MATÉRIEL : TBI ou vidéoprojecteur ou rétroprojecteur ou à défaut une reproduction.
« Le jardin de l'artiste à Giverny », 1900, huile sur toile, 81x92cm, musée d'Orsay, Paris.

RESSOURCE



ŒUVRE À LA LOUPE

- Découvrir l'œuvre par un jeu d'ouverture successive de fenêtres et de détails agrandis (par exemple, le feuillage, la maison, les fleurs, les allées.)
- Est-il facile de distinguer les éléments ?
- Aborder la notion de touches : observer les grands traits de pinceau sans souci de la forme précise et les petites touches aux teintes proches qui jouent sur les effets de lumière.
- Découvrir l'œuvre en entier, le tableau se regarde-t-il de près ou de loin ? observer que quand on les regarde de près, les formes floues et imprécises prennent forme de loin et en vue d'ensemble.
- Relever les couleurs, identifier les fleurs
- Qu'a peint Monet ?
- Est-ce qu'il raconte une histoire ?

Synthèse : reprendre les explications du paragraphe « Une technique en évolution »



Le Bassin aux Nymphéas, harmonie verte, 1899, Musée d'Orsay

ŒUVRE À LA LOUPE

VARIANTE

Il est possible d'adapter cette séquence avec une autre œuvre de Monet. Par exemple avec *Le Bassin aux Nymphéas, harmonie verte*, 1899, musée d'Orsay. La démarche est la même. Une fois l'œuvre dévoilée, on peut y ajouter les questions suivantes et d'autres toiles de la même série :

Quels sont les quatre éléments de décor mis en scène dans la série des bassins aux nymphéas ? *l'eau, les nénuphars, le feuillage, le pont.*

Quel élément est absent du tableau ? *Le ciel.*

Quelle place tient le pont dans les tableaux ? *Le pont devient le sujet principal des toiles.*

Il sépare le tableau en deux parties distinctes, quelles sont-elles ? *Le monde aérien et mobile des feuillages et celui compact, dense de l'étang. Les iris, les joncs et les nénuphars en assurent la liaison.*

A votre avis, le tableau doit-il se regarder de près ou de loin ? *De près, les formes semblent brouillées. A une certaine distance, elles se recomposent et les couleurs qui paraissent très vives s'organisent en une harmonie dominante. (Principe du mélange optique).*

Le peintre a-t-il peint l'eau ? *L'eau est suggérée seulement par les nymphéas visibles à sa surface et par les reflets des feuillages. Les lignes verticales visibles entre les nymphéas sont les reflets des branches du saule, des joncs et des iris sur les rives.*

Quelles sont les couleurs utilisées pour ce tableau ? *Les couleurs principales sont le vert et le vert bleuté. Ce qu'on appelle un camaïeu.*

Comment fait-il pour saisir l'instant lumineux fugitif ? *Monet travaille rapidement, d'où l'impression de spontanéité mais il retravaille ses toiles dans son atelier. Dans ce tableau, on compte environ 15 000 touches superficielles. Et si on regarde un petit carré dans la partie centrale, on dénombre 23 teintes différentes !*

PROLONGEMENTS

- Expérimenter la touche et le camaïeu (voir pistes « Après la visite »)
- Montrer *Le Pont japonais*, 1892, collection privée et *Le bassin aux Nymphéas, les iris d'eau*, 1900, collection privée. Observer, comparer (reflets du pont dans l'eau).
- Comparer l'angle de vue avec une des œuvres plus tardive de la série des *Nymphéas*, réalisée entre 1903 et 1925 (exemple : *Nymphéas*, 1907, Musée d'Art et D'industrie, Saint-Etienne). On ne voit plus que la surface de l'eau, le ciel est absent. L'absence de repère renforce les sensations d'infini, d'illimité. L'étang pourrait être n'importe où.

DOMAINE : arts visuels

OBJECTIFS : à travers une découverte sensorielle de l'œuvre, comprendre les procédés plastiques utilisés par l'artiste et les effets qui en résultent.

ORGANISATION ET MATÉRIEL : TBI ou vidéoprojecteur ou rétroprojecteur ou à défaut une reproduction.
« Le bassin aux nymphéas », 89x92cm, 1899 Londres, The national Gallery.
(Il est possible d'adapter cette séquence avec une autre œuvre de Monet).

Mettre ses sens au service de l'exploration de l'œuvre permet de la découvrir, de la regarder autrement. Chaque hypothèse va interroger l'œuvre à la fois sur ce qu'elle donne à voir et sur les procédés plastiques utilisés par l'artiste. Par exemple, s'interroger sur une présence sonore animale ou humaine permet de mettre en évidence leur absence physique sur la toile mais questionne sur l'atmosphère qui s'en dégage.

- Par groupe de quatre ou cinq, les élèves explorent l'œuvre en imaginant une ambiance sonore. Ils notent leurs découvertes, leurs hypothèses, ce que cela interroge de l'œuvre et comment cela se traduit plastiquement. Lors de la mise en commun, le maître pourra se servir du tableau ci-contre (les éléments présents sont donnés à titre d'exemple)

On pourra également s'en servir une fois sur place et observer ce qu'on entend à cet endroit précis lors de sa visite. Enregistrer les sons, si possible, et les réécouter en classe, face à l'œuvre.

Synthèse : pour se réappropriier les différentes étapes de cette phase d'observation, la classe produit un petit texte collectif de présentation de l'œuvre en mettant en avant leur ressenti, l'atmosphère qui se dégage de l'œuvre.

Variante 1 : proposer la même approche à partir de plusieurs œuvres d'une même série. Observer les différences d'une toile à l'autre.

Variante 2 : étendre le procédé aux autres sens.

**IMAGINER L'AMBIANCE
SONORE D'UN TABLEAU**

Hypothèses sonores : qu'entend-on ?	Questions qui en résultent	Traduction plastique
Le vent ?	Quel temps fait-il quand Monet peint cette toile ? Éventuellement quelle saison ?	Y a-t-il du mouvement dans les branches ? Les touches de peintures indiquent-elles qu'il y a du vent ? Sont-elles nerveuses, régulières, larges, fines, courtes ou longues ? La lumière, les couleurs donnent-elles une indication supplémentaire sur le temps qu'il fait? Voit-on le ciel, les nuages ou le soleil ?
Le bruit de l'eau ?	L'eau a-t-elle l'air calme ou en mouvement ? la surface est-elle lisse ?	Voit-on l'eau ? Comment est représentée la surface de l'eau ? Par petites touches, par étalement, grattage, effleurement ?
Des oiseaux ? Des libellules ? Des grenouilles ? Des voix ? Le silence ?	En voit-on ?	Les êtres vivants ne sont pas représentés. Impossible de déceler leur présence en revanche ce qui se dégage de la toile permet d'imaginer une atmosphère sonore. Imagine-t-on le calme, le silence ou des sons ? Comment les couleurs et la matière picturale traduisent les impressions ressenties ?

PENDANT LA VISITE

En raison de l'affluence et pour une meilleure fluidité des déplacements, il est préférable de séparer la classe en plusieurs groupes de 6 à 8 élèves, accompagnés d'un adulte. Pour que cela soit possible, les pistes proposées dans le parcours sont indépendantes les unes des autres et ne suivent pas de chronologie préétablie. Les pistes 3 et 4 étant toutes deux axées sur la prise de vue photographique, on pourra les répartir en fonction des groupes.

2

UN PARCOURS LUDIQUE

Claude Monet, le célèbre peintre impressionniste aimait tellement peindre la nature qu'il a acheté cette maison à la campagne pour créer son propre jardin. Il s'y est installé avec sa femme Alice et leurs huit enfants il y a 130 ans déjà ! A Giverny, Monet choisit les arbres et les fleurs en fonction des couleurs et des saisons. Il agrandi l'étang, plante des nénuphars et fait construire un pont en bois. Il arrange son jardin comme un tableau et installe sa maison pour travailler, recevoir et y être bien en famille !

**Sers-toi de ce parcours pour découvrir son fabuleux univers.
Bonne visite!**

- Tout au long de ta visite, observe les reproductions ci-dessous et retrouve où se trouvait Monet pour peindre, c'est ce qu'on appelle le point de vue. Coche les bonnes réponses.
- Prends en photo chaque endroit correspondant aux tableaux.
- Monet a peint :



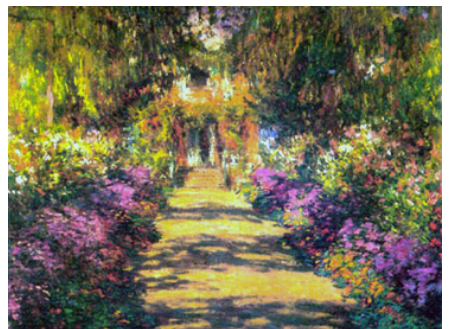
- A / Dans son atelier
- B / Sur la rive de l'étang
- C / Sur le pont



- A / Sur le pont japonais
- B / Dans une des allées sur la droite, face à sa maison
- C / En hauteur, perché dans un arbre



- A / - Dans sa barque, sur l'étang
- B / Depuis le clos Normand
- C / De la rive opposée au débarcadère



- A / Depuis sa maison
- B / Dans le poulailler
- C / Dans l'allée centrale face à la maison

PHOTOS SOUVENIR

2

- Les photos sont interdites dans la maison, mais tu peux photographier le jardin afin de constituer un album souvenirs de retour en classe.
- Coche ce que tu as photographié :

la façade de la maison depuis le clos normand et depuis l'étang, les arceaux de l'allée centrale, le poulailler, le jardin depuis la fenêtre de la chambre de Claude Monet (elle est souvent ouverte aux beaux jours), l'étang avec la passerelle, les nénuphars, les bambous, les saules, les reflets dans l'eau.

AU CŒUR DE LA FLEUR

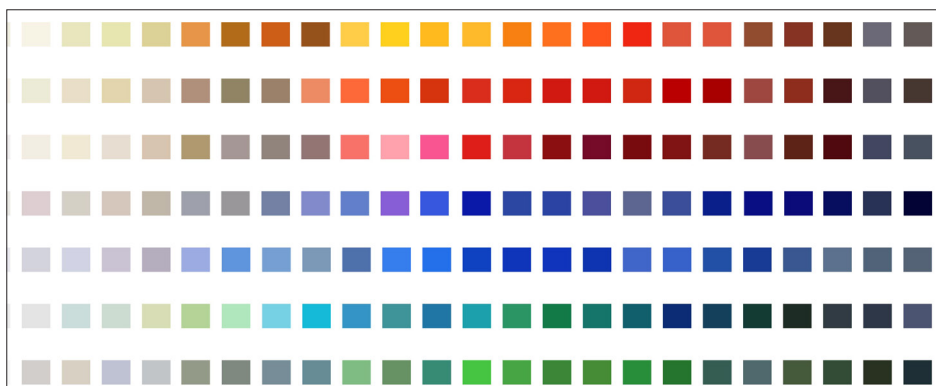
3

- Sers-toi du calendrier des floraisons et de l'imagier des fleurs que tu as préparé en classe pour photographier les fleurs présentes aujourd'hui.
- Utilise la fonction macro de l'appareil photo (symbole fleur) pour les photographier en très gros plans et voir le plus de détails possible.

CHASSEUR DE COULEURS !

4

- Sers-toi du nuancier ci-dessous, de celui fabriqué en classe, ou récupéré dans le commerce pour comparer les couleurs et noter celles que tu retrouves dans le jardin.
- De retour en classe, tu pourras créer ta palette et peindre à ton tour.



- Sur la rive de l'étang, ferme les yeux un instant. Écoute les sons, sens les odeurs qui t'entourent et prends conscience de tes sensations (chaleur du soleil, morsure du froid, caresse du vent...).
- Garde cela en mémoire pour nommer tes impressions de retour en classe.

UNE MAISON EN ORDRE

- Difficile de ne pas se perdre dans cette grande maison ! Toutes les pièces se sont mélangées ! Pour s'y retrouver, numérote chaque pièce dans l'ordre de ta visite !

La chambre de Monet



La salle à manger



Le salon bleu



Le cabinet de toilette d'Alice



l'épicerie



La cuisine



La chambre d'Alice



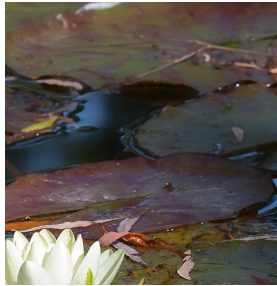
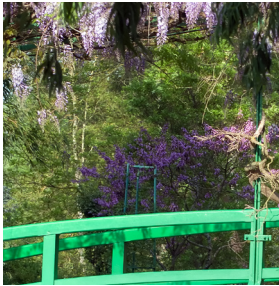
Le salon-atelier



Le cabinet de toilette de Monet



- Retrouve chaque détail au cours de ta visite et situe-les dans la maison ou dans le jardin de Claude Monet.
- Entoure-les quand tu les auras trouvés.



LA PLACE DU PEINTRE

1

Monet peint en plein air. Il veut capter chaque changement de lumière et rendre visible sur la toile ses impressions visuelles de l'instant présent : les jeux d'ombres et de lumière, un reflet dans l'eau, un rayon de soleil, le vent dans les feuilles.

1- b, Le bassin aux nymphéas, 1897-1899, Musée d'Orsay.

2- b, Le jardin de l'artiste à Giverny, 1900, Musée d'Orsay.

3- c, Les arceaux de roses, Giverny, 1913, Phoenix Art Museum, Arizona.

4- c, Une allée du jardin de Monet, 1901-1902, The Österreichische Galerie, Vienna

UNE MAISON EN ORDRE

1

1. l'épicerie
2. le salon-atelier
3. la chambre de Monet
4. les cabinets de toilette
5. la chambre d'Alice
6. la salle à manger
7. cuisine

- 1- Le pont japonais. *Monet l'a peint 47 fois !*
- 2- Un nymphéa sur l'étang. *C'est Monet qui change le nom courant de la fleur, le « nénuphar », pour celui plus scientifique de « nymphéa ».*
- 3- Le grand saule au bord de l'étang. *C'est Monet qui fit planter les saules sur les rives de l'étang.*
- 4- Un carreau dans la cuisine. *Dans cette pièce, les murs sont entièrement recouverts de carreaux de céramique de Rouen. Une fois de plus, c'est Monet qui a choisi le bleu de la cuisine. Ainsi, depuis la salle à manger jaune, il pouvait admirer l'harmonie des deux couleurs. Son mot d'ordre : des couleurs partout, meubles, murs, plafond ...*
- 5- La barque sur l'étang. *Tous les matins, un jardinier sillonnait l'étang en barque pour nettoyer les nénuphars abîmés par la suie des trains qui passaient.*
- 6- Un volet de la maison. *Monet fait peindre les volets en vert pour que la maison se fonde au jardin !*
- 7- Une estampe japonaise, *Mère attentive au jeu de son enfant*, dans la chambre d'Alice. *Claude Monet se passionne pour le Japon et collectionne les estampes (gravures) de grands maîtres qu'il accroche partout dans sa maison. Il en possède 231!*
- 8- La grande photo de Monet dans son salon-atelier. *Monet a transformé son premier atelier en salon, après s'être fait construire le deuxième dans le jardin. Cette pièce réservée aux hommes, servait de fumoir après le repas. Les dangers du tabac étaient méconnus à l'époque et fumer était considéré comme un signe de distinction. La photo montre Monet debout au milieu de cette pièce. On peut s'amuser à comparer son aspect d'aujourd'hui avec celui de l'époque, tel un jeu des sept erreurs...*
- 9- Le secrétaire dans la chambre de Monet. *On imagine Monet en train de lire ou d'écrire son courrier assis à son secrétaire et entouré de sa collection de peintures réalisées par ses amis Cézanne, Manet, Renoir, Degas, Jongkind, Corot...*

APRÈS LA VISITE

PISTES D'ACTIVITÉS

3

PRÉALABLES : QUELQUES EXERCICES TECHNIQUES

1

OBJECTIFS : découvrir ou redécouvrir les couleurs primaires, secondaires, complémentaires .
Expérimenter le mélange des couleurs, fabriquer un cercle chromatique. Préparer sa palette, choisir ses couleurs.

L'INVENTION D'UN PAYSAGE

2

OBJECTIFS : créer son propre paysage à partir d'un détail du *Bassin aux Nymphéas, harmonie verte*, 1899. Expérimenter la technique de la touche.

EFFET DE LOUPE

3

OBJECTIFS : observer puis expérimenter le travail de la touche.

INSTANTANÉS ATMOSPHÉRIQUES

4

OBJECTIFS : utiliser la photographie comme moyen pour constater les changements de lumière en fonction du moment de la journée.

ALBUM SOUVENIRS ET TRACES ÉCRITES

5

OBJECTIFS : réaliser un album souvenirs de la sortie, légender des photographies, décrire ce que l'on voit, exprimer ses goûts, communiquer ses émotions.

AU CŒUR DE LA FLEUR

6

OBJECTIFS : développer l'observation, aiguïser le regard. Connaître la composition de la fleur.

UNE JOURNÉE AVEC CLAUDE MONET

7

OBJECTIFS : écrire un court récit. Travailler la narration et la description.

DOMAINE : arts visuels et sciences

OBJECTIFS : découvrir ou redécouvrir les couleurs primaires, secondaires, complémentaires . Expérimenter le mélange des couleurs, fabriquer un cercle chromatique. Préparer sa palette, choisir ses couleurs.

ORGANISATION ET MATÉRIEL : travail par petits groupes. Pots de peintures (couleurs primaires), pots vides, pinceaux, cuillères. Cercle chromatique vierge.

- **Mélanger deux couleurs primaires à parts égales pour obtenir les couleurs secondaires.**
- **Cercle chromatique : peindre une case sur deux de son cercle chromatique avec les couleurs primaires, peindre les autres cases avec les couleurs secondaires en tenant compte des couleurs qui se situent de part et d'autre de la case.**
- **Repérer les couleurs chaudes et les couleurs froides, les trois paires de couleurs complémentaires.**
- **Mélanger deux couleurs complémentaires, constater les couleurs obtenues.**
- **Travailler la nuance en mélangeant une couleur avec une certaine quantité d'une autre couleur. (ex : ajouter au jaune de petites quantités de rouge. Garder une trace des mélanges obtenus)**
- **Expérimenter les dégradés de couleur (en ajoutant du blanc à une couleur) et les couleurs rabattues (en ajoutant du noir)**

PROLONGEMENT 1 : LE MÉLANGE OPTIQUE DES COULEURS

1.2

DOMAINE : arts visuels et sciences

OBJECTIFS : observer concrètement le mélange optique des couleurs pratiqué par les impressionnistes selon lequel on juxtapose les couleurs sur la toile au lieu de les mélanger sur sa palette. (voir « L'apport de la science et les couleurs »)

ORGANISATION

ET MATÉRIEL : individuel. Feutres, papier bristol, compas, ciseaux, règle, cure-dent.

-
- Colorier les portions de même taille d'un disque préalablement découpé dans du papier bristol. Utiliser deux couleurs primaires au choix. Piquer un cure dent au centre et faire tourner la toupie de manière à observer le mélange optique des couleurs.

PROLONGEMENT 2 : « DE LA LOI DU CONTRASTE SIMULTANÉ DES COULEURS »

1.3

DOMAINE : arts visuels et sciences

OBJECTIFS : cerner les rapports que les couleurs entretiennent entre elles, expérimenter la théorie du contraste simultané des couleurs.

ORGANISATION

ET MATÉRIEL : répartir les expériences. Feutres, papier.

Rappel : le phénomène du contraste simultané joue sur notre perception des couleurs et fait intervenir les couleurs complémentaires. Si nous regardons une teinte, notre œil "exige simultanément" sa couleur complémentaire. De fait, deux couleurs complémentaires juxtaposées vont se renforcer l'une l'autre. Par ailleurs, un gris, un blanc ou un noir va paraître légèrement teinté de la couleur complémentaire à celle qui sera placée à ses côtés.

- Fabriquer des damiers rouges et oranges, rouges et verts. Observer. (Le damier rouge ressort plus sur le vert, sa complémentaire, que sur l'orange, couleur proche).
- Juxtaposer des carrés jaunes, rouges, bleus sur des fonds gris. Observer. (Le gris semble se teinter de violet lorsqu'il côtoie le jaune, d'orange lorsqu'il côtoie le bleu et de vert lorsqu'il côtoie le rouge)
- Autre prolongement possible : Travailler en science sur l'ombre, la lumière et les couleurs. http://www.cddp95.ac-versailles.fr/IMG/pdf/lumiere_lyon.pdf

DOMAINE : arts visuels

OBJECTIFS : créer son propre paysage à partir d'un détail du *Bassin aux Nymphéas*, *harmonie verte*, 1899. Expérimenter la technique de la touche.

ORGANISATION ET MATÉRIEL : chaque élève dispose d'une feuille canson format carré d'environ 30cmx-30cm sur laquelle on aura préalablement collé, dans le coin en bas à gauche, un détail d'environ 10cmx10cm en couleur d'un ou plusieurs tableaux de la série des nymphéas. Gouaches, pinceaux de différentes tailles.

RESSOURCES



Le Bassin aux Nymphéas, Harmonie verte, 1899

- préparer sa palette avec les couleurs primaires et secondaires
- peindre en juxtaposant les touches de couleurs*
- alterner touches larges, fines, courtes ou longues en fonction de ce que l'on peint (feuillage, fleurs, ciel, eau...)

Rappel : Monet ne mélange pas les couleurs sur sa palette. Il les juxtapose directement sur sa toile. C'est notre œil qui mélange lui-même les touches de couleurs.

VARIANTE : PAYSAGE EN SYMETRIE

2.2

DOMAINE : arts visuels et géométrie

OBJECTIFS : étudier la composition d'une des œuvres de la série des ponts japonais en en complétant la moitié manquante de manière symétrique selon un axe vertical (*Le Bassin aux Nymphéas, harmonie verte*, 1899, musée d'Orsay ou *Le bassin aux Nymphéas*, 1899, The Metropolitan Museum of Art) ou horizontal (*Le Pont japonais*, 1892, collection privée ou *Le bassin aux Nymphéas, les iris d'eau*, 1900, collection privée). Utiliser les craies grasses et l'encre.

ORGANISATION

ET MATÉRIEL :

une feuille canson format carré sur laquelle on aura préalablement collé la moitié en couleur d'un des tableaux de la série des ponts japonais. Craies grasses, encre.

- Dégager l'harmonie des couleurs, sélectionner les craies
- Dessiner la partie manquante de l'image en utilisant la technique des touches superposées. (ne pas tracer les contours des formes!)
- Passer l'ensemble à l'encre verte diluée



Le Bassin aux Nymphéas, les iris d'eau, 1900

EFFET DE LOUPE

3

DOMAINE : arts visuels

OBJECTIFS : observer puis expérimenter le travail de la touche.

ORGANISATION ET MATÉRIEL : une œuvre de Monet à Giverny, un cadre évidé en carton de 10x5cm, une feuille de canson A4 ou A3, gouaches.

RESSOURCES



Le pont japonais, Giverny, Monet, 1918



Untitled, Pollock, 1946.

- Choisir une œuvre de Monet à Giverny
- Choisir un détail de la reproduction en y promenant son cadre en carton
- Reproduire ce détail à la peinture, en l'agrandissant
- Travailler la touche, les juxtapositions, les directions (verticale, horizontale, circulaire...), les couleurs

Prolongement 1

Découvrir les peintures de Pollock ou de Sam Francis, en quoi peut-on les comparer aux toiles de Monet ? Matière, couleurs, gestualité.

Prolongement 2

Observer et comparer le *Pont japonais*, Giverny, Monet, 1918, musée Marmottan et Jackson Pollock, *Untitled*, 1946, Thyssen-Bornemisza collection.

Questionnement

Reconnaissez-vous l'œuvre de Monet ? Laquelle est-ce ? Quels sont les points communs entre les deux tableaux ? (geste spontané, jaillissement, fluidité), Que ressentez-vous ? Quelles émotions ? Qu'est-ce que Monet a voulu peindre ? Reconnaît-on le pont ?

Synthèse

Le geste et l'émotion deviennent plus importants que la représentation du paysage. (Évoquer la catacacte de Monet à la fin de sa vie). Aborder la façon de travailler de Pollock (le « dripping » : tremper le pinceau dans la peinture et le laisser goutter sur la toile et le « pouring » : percer le fond d'un pot de peinture afin que la peinture s'en écoule en fonction du balancement du bras)

DOMAINE : arts visuels

OBJECTIFS : utiliser la photographie comme moyen pour constater les changements de lumière en fonction du moment de la journée.

ORGANISATION ET MATÉRIEL : par groupes de quatre. Un ou plusieurs appareils photographiques numériques, tirages photos ou projections, photocopies noir et blanc, gouaches ou craies grasses.

- Choisir un lieu en extérieur à photographier.
- Photographier trois ou quatre fois ce même lieu à différents moments de la journée.
- Observer les différences de lumière et d'ombre, classer les photos par ordre chronologique.
- Effectuer des photocopies noir et blanc format A4 des séries de photographies. Chaque élève colorise une des images en peignant par dessus par petites touches et en ayant préalablement créé sa palette. Afficher chaque série. Observer.

Prolongement 1 : renouveler les prises en fonction des saisons (si projet à l'année...).

Prolongement 2 : en sciences : travail sur le trajet du soleil dans le ciel, les mouvements de l'ombre, la rotation de la terre sur elle-même et autour du soleil, les saisons, etc.

Prolongement 3 : comprendre le rôle de la vitesse d'exécution pour saisir l'instantané des choses.

- Peindre un paysage (mer, champ ou prairie) rapidement par juxtaposition de touches colorées. Observer l'influence de la rapidité sur sa manière de peindre (nervosité des touches, formes et contours imprécis).

ALBUM SOUVENIRS ET TRACES ÉCRITES**5**

DOMAINE : français

OBJECTIFS : réaliser un album souvenirs de la sortie, légender des photographies, décrire ce que l'on voit, exprimer ses goûts, communiquer ses émotions.

ORGANISATION ET MATÉRIEL : individuel ou par groupes. Les photos prises pendant la visite, le cahier d'histoire des arts ou un cahier grand format, crayon de couleur.

- Choisir les meilleures photos prises pendant la visite.
- Rédiger une légende pour chaque photo.
- Dessiner son endroit préféré et justifier son choix par écrit.

Prolongement (en lien avec la piste 5 du parcours élèves) : mise en commun des expériences vécues.

AU CŒUR DE LA FLEUR (EN LIEN AVEC LA PISTE 3 DU PARCOURS ÉLÈVE)

6

DOMAINE : arts visuels, science

OBJECTIFS : développer l'observation, aiguïser le regard. Connaître la composition de la fleur.

ORGANISATION ET MATÉRIEL : individuel. Tirages et photocopies couleur des photos de fleurs, schéma en coupe d'une fleur, feuilles blanches format A5, crayons à papier.

- Choisir une des photos de fleur en gros plan. La reproduire sur une feuille à dessin au crayon à papier.
- À partir du schéma en coupe d'une fleur, retrouver les différents éléments qui la constituent et légènder son dessin.

Variante 1 : classer les photos de manière à constituer un nuancier de couleurs. Créer sa palette, peindre un paysage fleuri (collectif).

Variante 2 : coller la photo ou photocopie d'une fleur en gros plan au centre d'une feuille et compléter la partie manquante par le dessin (tige, feuilles, autres fleurs autour...).

Prolongements : plantations, projets jardinage, recherche sur l'horticulture, le métier d'horticulteur, etc.

UNE JOURNÉE AVEC CLAUDE MONET

7

DOMAINE : français, TICE

OBJECTIFS : écrire un court récit. Travailler la narration et la description.

ORGANISATION ET MATÉRIEL : temps collectif puis par deux, sur plusieurs séances. Possibilité de séparer les différents moments de la journée et de les répartir entre les élèves.

- Imaginer la journée de Claude Monet depuis le lever jusqu'au coucher.
- Mettre en page et illustrer son récit à partir des photos de la maison sélectionnées sur le site de la Fondation et de celles du jardin prises sur place.

Variantes : dans la cuisine de Monet. Se documenter sur la cuisine de l'époque et celle de Monet (*Les carnets de cuisine de Monet*, Claire Joyes, Editions du Chêne, 2010) puis imaginer un menu que Monet aurait pu offrir à ses hôtes...



ANNEXES



4

BIOGRAPHIE

1

CHRONOLOGIE

2

LEXIQUE

3

PLAN

4

CALENDRIER DES FLORAISONS

5

BIBLIOGRAPHIE

6

BIOGRAPHIE

- 1840** : naissance d'Oscar-Claude Monet à Paris le 14 novembre.
- 1845** : la famille de Monet déménage au Havre.
- 1856-58** : Monet vend des caricatures et rencontre Eugène Boudin qui l'initie à la peinture.
- 1859** : Monet se rend à Paris pour étudier l'art.
- 1862-63** : il fréquente l'atelier Gleyre où il se lie avec Bazille, Renoir et sans doute avec Sisley.
- 1864** : fermeture de l'atelier Gleyre. Monet et ses amis peignent en pleinair dans la forêt de Fontainebleau. Il commence *Le Déjeuner sur l'herbe*.
- 1867** : Camille Doncieux, sa compagne et future femme, met au monde leur premier enfant, Jean.
- 1869** : refusé au Salon ; séjour à Saint-Michel, près de Bougival où il travaille avec Renoir ; peint aussi à Louveciennes en compagnie de Pissarro.
- 1870** : refusé au Salon ; épouse Camille Doncieux ; guerre franco-prussienne, se réfugie à Londres avec sa famille.
- 1871** : retour en France, s'installe à Argenteuil.
- 1874** : première exposition impressionniste où Monet expose notamment la toile, *Impression, soleil levant* qui est à l'origine du nom du mouvement.
- 1876** : participe à la deuxième exposition impressionniste, travaille au château d'Ernest et Alice Hoschedé.
- 1877** : vues de *La Gare Saint Lazare* dont certaines figurent à la 3e exposition impressionniste la même année.
- 1878** : naissance de son second fils Michel, déménagement à Vétheuil.
- 1879** : participe, avec vingt neuf œuvres, à la 4e exposition de peinture des impressionnistes. Mort de Camille Monet.
- 1881** : à partir du 17 février, les achats de Durand Ruel à Monet deviennent réguliers.

- 1882** : participe à la septième exposition des impressionnistes.
- 1883** : peint à Etretat. S'installe à Giverny.
- 1884** : peint sur la Côte d'Azur.
- 1885** : participe à l'exposition internationale organisée par le marchand Georges Petit. Peint à Etretat et à Giverny.
- 1886** : ne participe pas à la dernière exposition des impressionnistes. Envoie dix œuvres à l'expo.
- 1889** : peint dans la vallée de la Creuse. Grande exposition rétrospective avec Rodin.
- 1890** : achète la propriété de Giverny où il aménage un nouvel atelier et embellit le jardin.
- 1891** : quinze versions des *Meules* sont présentées dans la galerie Durand Ruel, grand succès.
- 1892** : Durand-Ruel expose une quinzaine de toiles des Peupliers. Commence la série des *Cathédrales de Rouen*. Épouse Alice Hoschedé.
- 1893** : acquiert une parcelle de terrain au sud de sa maison à Giverny et fait creuser le célèbre bassin aux nymphéas et aménager le « jardin d'eau ».
- 1895** : voyage en Norvège. Triomphe pour la série des *Cathédrales* exposée chez Durand-Ruel.
- 1896** : revisite la côte normande et commence *Les Matinées sur la Seine*.
- 1899** : peint *Le bassin aux Nymphéas* et *le Pont japonais* à Giverny. Commence une série à Londres.
- 1900** : se rend de nouveau à Londres. Perd la vue temporairement suite à un accident.
- 1904** : exposition à la galerie Durand-Ruel des Trente-sept Vues de la Tamise à Londres.
- 1908** : séjour à Venise. Sa vue baisse sérieusement.
- 1909** : exposition *Les Nymphéas, Séries de paysages d'eau* à la galerie Durand Ruel.
- 1911** : mort d'Alice.
- 1912** : Monet termine de mémoire ses tableaux de Venise. Il souffre d'une double cataracte.
- 1914** : Monet fait construire un atelier spécial, terminé en 1916, pour y travailler à ses grandes compositions des *Nymphéas*. Mort de son fils Jean.
- 1922** : l'acte de donation à l'État des panneaux des *Nymphéas* est signé le 12 avril et entérine la promesse faite à Clemenceau par le peintre au lendemain de l'armistice de 1918.
- 1923** : Monet est opéré de la cataracte. Il recouvre partiellement la vue et se remet à peindre.
- 1926** : Monet meurt à Giverny, à l'âge de 86 ans, le 5 décembre.
- 1927** : inauguration à l'Orangerie des Grandes Décorations des *Nymphéas*.

CHRONOLOGIE

1830/48 : règne de Louis-Philippe
1837 : inauguration de la première ligne de chemin de fer pour voyageur, en France (Paris/Saint-germain en Laye)

1839 : invention de la photographie (Daguerre perfectionne les découvertes de Niepce (1826))

1848-1852 : deuxième République

1850 : fabrication des premiers tubes de peinture en France

1852-1870 : second Empire

1861 : Pierre Michaud invente la pédale qui améliore la technique du vélo !

1867-1878 : aménagement du parc Montsouris et des Buttes-Chaumont

1870 : Guerre de 70

1870-1940 : troisième République

1871 : La Commune de Paris

1873 : première automobile à vapeur rapide (40km/h) et maniable

1879 : Edison invente l'ampoule électrique

1889 : la tour Eiffel, vedette de l'Exposition Universelle

1900 : inauguration de la première ligne du métro parisien

1911 : Louis Blériot traverse La Manche en avion

1914-1918 : première guerre mondiale

4 // 3

LEXIQUE

Abstrait : une peinture est abstraite lorsqu'elle ne représente pas la réalité, mais seulement des formes et des couleurs.

Camaïeu : le camaïeu est une manière de peindre avec les valeurs d'une seule couleur. On obtient ainsi différentes nuances ou valeurs.

Cartel : c'est l'étiquette placée à côté d'une œuvre dans un musée et qui permet d'identifier l'artiste, le titre, la date, la technique, les dimensions, la provenance...

Motif : le motif désigne le thème d'une œuvre.

Nuances : on appelle nuances les variations d'une même couleur. Il en existe des milliers : (rouge) Vermillon, Cerise, Sang de bœuf, Carmin...

Nymphéas : les nymphéas ou nénuphars sont des plantes aquatiques de la même famille que le lotus. Ils poussent sur les étangs.

Série : une série se compose d'un seul et même motif, peint plusieurs fois à différents moments d'une journée ou d'une saison.

« **Sur le motif** » : une peinture est réalisée « sur le motif » lorsqu'il n'y a pas de dessin préalable reporté sur la toile. Une peinture « de plein air » est le plus souvent peinte « sur le motif ».

Teinte : la teinte désigne ce qu'est la couleur : rouge, orangé, jaune, vert...

Ton : le ton est la modification d'une couleur dans sa valeur : clair, foncé, vif, froid...

Touche : la touche est l'écriture du peintre. C'est la façon dont il dépose la peinture sur la toile. Les touches peuvent être fines, épaisses, larges, nerveuses, etc.

Valeur : la valeur désigne le degré de clarté ou d'obscurité d'une couleur. La couleur la plus claire après le blanc est le jaune, etc...

Maison et Jardins de Claude Monet



- 1 Entrée des groupes
Group's entrance
- 1bis Entrée des handicapés
Disabled access
Coupe file
- 2 Entrée des individuels
Individual's entrance
- 3 Sortie
Way out
- 4 Atelier des Nymphéas
(Notre boutique)
- 5 W.C. (toilettes)

- 6 La Maison de
Claude Monet
- 7 Passage Souterrain
entre les Jardins
- 8 Jardin d'eau
Pont Japonais
- 9 Parking de la Fondation
(gratuit)
- 10 Boutique Décoration
- 11 Restaurant Salon de Thé les Nymphéas
- 12 Parking public (gratuit)
voitures et autocars à 200 m
de l'entrée des groupes



ANNEXE

4 // 5

CALENDRIER DES FLORAISONS



Calendrier des floraisons

AVRIL

Aubriètes
Aulx ornementaux (fin du mois)
Azalées (fin du mois)
Cersiers
Clématites de printemps (fin du mois)
Cytises
Fritillaires
Giroflées (2^e quinzaine)
Jacinthes
Monnaies de pape
Myosotis
Narcisses
Pâquerettes
Pastels de teinturiers (2^e quinzaine)
Pensées et *Viola cornuta*
Pommiers (2^e quinzaine)
Primevères
Silènes (2^e quinzaine)
Tamaris (fin du mois)
Tulipes

MAI

Alchémilles
Ancolies
Aulx ornementaux
Azalées
Clématites de printemps
Digitales
Géraniums (*Pélargoniums*) (2^e quinzaine)
Giroflées (début du mois)
Glycines
Iris (Apogée la 3^e semaine)
Juliennes des dames
Myosotis
Oeillets des poètes
Pastels de teinturiers (1^{re} quinzaine)
Pavots d'Orient
Pensées et *Viola cornuta*
Pivoines
Rhododendrons
Silènes
Tamaris (début du mois)
Tulipes (1^{re} quinzaine)

JUIN

Agapanthes
Alchémilles
Amarantes
Ancolies

Anthémis
Aulx ornementaux
Buglosses
Capucines (début)
Clématites
Cléomes
Digitales
Fuchsias
Géraniums (*Pélargoniums*)
Grandes marguerites (*Leucanthèmes*)
Hémérocalles
Impatiens
Lavande
Lys
Nymphéas
Oeillets des poètes
Pavots
Pensées et *Viola cornuta*
Phlox
Pigamons
Roses
Tabacs

JUILLET

Agapanthes
Agérates
Alchémilles
Anthémis
Amarantes
Capucines
Chrysanthèmes des moissons
Clématites d'été
Cléomes
Coréopsis
Cosmos
Dahlias
Fuchsias
Géraniums (*Pélargoniums*)
Glaïeuls
Héliotropes
Hémérocalles
Impatiens
Lavandes
Lys
Mufliers
Nymphéas
Oeillets (*Dianthus*, annuels et vivaces)
Pavots
Pieds d'alouette
Phlox
Pigamons

Roses
Roses trémières
Rudbeckias
Tabacs

AOUT

Agapanthes
Agérates
Amarantes
Anthémis
Capucines
Chrysanthèmes des moissons
Clématites d'été
Cléomes
Coréopsis
Cosmos
Dahlias
Fuchsias
Géraniums (*Pélargoniums*)
Glaïeuls
Héliotropes
Impatiens
Lavandes
Mufliers
Nymphéas
Oeillets (*Dianthus*, annuels et vivaces)
Phlox
Pieds d'alouette
Pigamons
Roses
Roses trémières
Rudbeckias
Tabacs
Tithonias
Verveines
Zinnias

SEPTEMBRE

Agérates
Amarantes
Anthémis
Asters
Capucines
Chrysanthèmes
Clématites d'été
Cléomes
Colchiques (2^e quinzaine)
Cosmos
Crocus d'automne
Dahlias
Fuchsias

Géraniums (*Pélargoniums*)
Glaïeuls d'Abyssinie
Héliotropes
Hibiscus
Impatiens
Lavandes
Mufliers
Nymphéas
Oeillets (*Dianthus*, annuels et vivaces)
Phlox
Roses
Roses trémières
Rudbeckias
Sauges
Tabacs
Tithonias
Tournesols
Verveines
Zinnias

OCTOBRE

Amarantes
Anthémis
Asters
Capucines
Chrysanthèmes
Clématites d'été
Colchiques
Cosmos
Dahlias
Géraniums (*Pélargoniums*)
Héliotropes
Impatiens
Lavandes
Mufliers
Oeillets (*Dianthus*)
Phlox
Roses
Roses trémières
Rudbeckias
Sauges
Tabacs (quelques espèces)
Tithonias
Tournesols
Verveines

Liste non-exhaustive, fournie à titre indicatif.
En fonction de la météo et des modifications
climatiques, les floraisons de certaines variétés
peuvent être décalées...

ANNEXE

4 // **6**

BIBLIOGRAPHIE

ALBUMS JEUNESSE

1. **Le jardin de Monet**, Christina Bjork, Casterman, 1993.
2. **L'impressionnisme**, les peintres de la vie moderne, Véronique Bouruet-Aubertot, Palette...2007.
3. **Monet et moi**, Mila Boutan, RMN Jeunesse, 2010.
4. **Monet, le peintre de l'eau et de la lumière**, Palette...2004.
5. **Impressionnisme, entrée libre**, Marie Sellier, Nathan jeunesse, 2007.
6. **Claude Monet, la lumière et l'instant**, Jude Welton, Gallimard, 1993.
7. **L'impressionnisme, peindre une nouvelle lumière**, Jude Welton, Gallimard, 1993.
8. **Monet**, Catherine et Kimihito Okuyama, Hazan jeunesse, 1993.
9. **Le petit atelier de Monet**, Raffaella Russo Ricci, Hazan jeunesse, 2010.

CATALOGUES

1. **Monet ou le Triomphe de l'Impressionnisme**, Daniel Wildenstein, Taschen, 2010.
2. **Album d'une vie**, Florence Gentner, Editions du Chêne, 2008.
3. **Monet, Les Nymphéas**, l'intégralité, Jean-Dominique Rouart, Flammarion, 2008.
4. **La collection d'estampes japonaises de Claude Monet**, Geneviève Aitken, Marianne Delafond, Fondation Claude Monet-Giverny, 2007.

Aides à la visite :

5. **Claude Monet à Giverny, La visite et la mémoire des lieux**, Claire Joyes, Editions Claude Monet Giverny, 2010

LIVRES

1. **L'ABCdaire de Monet**, Stéphane Guégan, Loïc Stravridès, Flammarion, 1999.
2. **Monet, « un œil...mais bon Dieu, quel œil ! »**, Sylvie Patin, Découvertes Gallimard, 1991.
3. **A Giverny, chez Claude Monet**, Marc Elder, 2010.
4. **Les carnets de cuisine de Monet**, Claire Joyes, Editions du Chêne, 2010.
5. **Comment regarder les impressionnistes**, Françoise Barbe-Gall, éditions du Chêne 2010.
6. **Le jardin de Claude Monet à Giverny**, Fabrice Moireau, Gallimard, 2006.
7. **Au temps de l'impressionnisme**, Dominique Lobstein, Découvertes Gallimard, 1993.

PÉDAGOGIE

1. **Comment parler d'art aux enfants**, Françoise Barbe-Gall, Le baron perché, 2009.
2. **TDC, Claude Monet**, numéro 1000, septembre 2010.

DVD

1. **Monet, l'instant et la lumière**, Dominik Rimbault,
2. **Palettes : Claude Monet, le bassin aux Nymphéas**, Alain Jaubert, ARTE FRANCE

SITES

1. **Monet et l'abstraction, dossier de presse, avril 2010, Musée Marmottan-Monet.**

http://www.marmottan.com/francais/presse/DP_MONET-ABSTRACTION_BD.pdf

2. **Parcours sur l'impressionnisme, dossier pédagogique, Rouen, musée des Beaux-arts.**

<http://www.rouen-musees.com/medias/File/parcoursimpressionnisme.pdf>

3. **Le jardin de Monet à Giverny : L'invention d'un paysage, dossier pédagogique, musée des impressionnistes Giverny.**

http://www.museedesimpressionnistesgiverny.com/IMG/pdf/Dossier_pedagogique_2009_Monet.pdf

FONDATION CLAUDE MONET



GIVERNY